



### ■ Guérison : Tumeurs multiples et ulcère

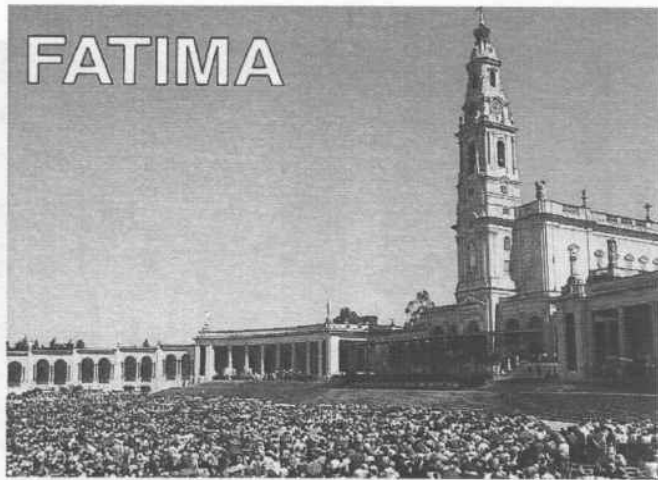
Madame  
Margarida  
Maria Teixeira  
Lopès, d'une  
famille de  
Lousada,  
souffrait,  
depuis dix ans,  
d'une maladie  
qui avait  
provoqué cinq  
cents tumeurs !



« On aurait dit qu'elle était couverte de liège de la tête aux pieds », selon l'expression de son médecin. Il s'était en même temps formé, à l'estomac, un ulcère rebelle à tous les soins des plus habiles docteurs de Porto. **La malade se rendit en pèlerinage à Fatima, le 13 octobre 1928** et en recevant la bénédiction du Saint Sacrement, elle se trouva guérie. Le 20 Novembre, le docteur Mendès de Carvalho déclarait que sa cliente » ne portait aucune trace de ses anciennes maladies. » Comme la femme de l'Évangile qui toucha le manteau de Jésus et qui fut à l'instant guérie.

« Elle est morte ! » (13 octobre 1928). Madame Emilia Martins Baptista, née à Santiago de Aldreu et âgée de quarante-deux ans, était, **depuis six ans, alitée dans un hôpital**. Elle pouvait à peine se mouvoir et, à la fin, se trouvait dans un état désespéré ; son estomac ne gardait aucun aliment, tout ressortait ! Pleine de foi, elle voulait aller à Fatima, mais étant très pauvre, les moyens de faire le voyage lui manquaient.

De pieuses personnes se cotisèrent pour lui louer une automobile et, le 12 octobre 1928, on la porta à bras, de son lit à la voiture. Elle partit, accompagnée de l'infirmière et de deux de ses sœurs.



Arrivée à Porto, son état était si grave qu'on crut devoir s'arrêter pour lui faire recevoir les derniers sacrements.

Elle les reçut avec piété, mais demanda avec insistance que, « pour l'amour de Dieu, on ne rebroussât pas chemin ».

Plusieurs fois, pendant ce long voyage, elle dut répéter la même supplication, quand se renouvelaient des crises paraissant mortelles. A son arrivée au sanctuaire, on la porta, sur un brancard, à l'hôpital ; et le lendemain dans l'enceinte des malades, Là elle eut plusieurs crises.

A un moment donné, un des médecins, l'ayant examinée dit : « Elle est morte ! » La sœur, dona Francesca Fitiplada, d'origine italienne, fit observer :

- Pardon docteur, elle vit encore.

On essaye de la ranimer, mais inutilement : pas la moindre réaction. On arrive ainsi jusqu'au moment de la bénédiction des malades par le

Très Saint Sacrement. A peine l'a-t-elle reçue qu'elle s'éveille comme d'un profond sommeil ; elle ouvre les yeux, se ranime peu à peu, reprend sa pleine connaissance et, sentant soudain un bien-être indéfinissable, elle s'écrie : « Je suis guérie ! » Alors, élevant les mains, elle dit : « Louée et remerciée soit Notre-Dame de Fatima ! » Elle veut se lever, mais les sœurs craignant l'enthousiasme indiscret de la foule, la retiennent jusqu'à la procession finale. Elles la conduisent, alors seulement, au bureau pour les constatations d'usage.

Au mois de février de l'année suivante, le médecin qui l'avait soignée délivra un certificat de guérison où, après avoir décrit exactement le cours de la maladie, il conclut : « Aujourd'hui, elle se meut parfaitement, mange bien, ne sent aucune douleur à l'estomac et tout est arrivé soudainement. **C'est un cas scientifiquement inexplicable.** Docteur J.-G. Matos Graça

